



Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen



Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

Brief von Eugène Dévaud an Adolf Erman

Dévaud, Eugène

Berlin, 31.12.1910

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-74492](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-74492)

Berlin, le 31 décembre 1910.

Cher Monsieur le Professeur,

Le jour est trop près où j'ai eu l'insigne honneur et l'immense plaisir d'être des vôtres, pour que, malgré la joie que j'en éprouverais, je me décide à me joindre à la famille égyptologique de Berlin qui ira vous présenter ses vœux de bonne année demain. Je vous ai déjà fait présenter mon absence en cette circonstance et, avec votre bonté coutumière, vous avez bien voulu m'assurer que cette absence ne serait pas mal interprétée par vous. Avec toute bienveillance - je

ardemment que cette petite lettre qui doit vous
porter ma pensée remplisse bien son devoir de mes-
sagère.

Je ne puis pas, cher Monsieur le Professeur,
ayant été un hôte gâté dans votre famille, ne pas
commencer par souhaiter à tous les membres de celle-
ci et à vous-même ce qui constitue le meilleur des
biens de cette vie, toutes les satisfactions de cœur.

Mais pour vous, les joies de l'esprit suivent
de près, et à la pensée pleine de ferveur que je suis
votre humble serviteur dans la grande et si intéressante
œuvre du "Dictionnaire égyptien", je ne puis mieux faire,
après vous avoir souhaité le succès, nécessaire
avant tout pour mener à bien votre œuvre,
que de vous assurer mon plus fidèle dévouement.
Je puis bien peu de chose, hélas! mais ce que je
puis je le ferai. J'ai déjà eu l'occasion de vous
dire comment je comptais, avec l'aide de votre puis-

sainte protection, arranger les choses de manière à vous
rester le plus long temps possible. Mes examens surts, vous
voudrez bien me permettre de solliciter votre appui à cette
fin. D'ailleurs je suis loin de m'illusionner sur la valeur
de mes services; ^{mais} si modestes qu'ils soient je tâche de payer
la dette de reconnaissance que j'ai contractée à votre égard.
Et il faut bien que je ^{le} dise sans détour, quel avantage incom-
parable se me présente pas même séjour de Berlin pour
l'avancement de mes études! Que de choses m'ai-je pas
déjà apprises depuis le peu de temps que j'y suis!

J'aurais voulu pouvoir vous offrir pour le Dic-
tionnaire, à titre de cadeau de nouvel an, une copie
de ma transcription des fragments de Papyrus du
British Museum. J'en ai malheureusement ter-
miner ce petit travail et je le regrette vivement.

En terminant ma petite lettre, je tiens
beaucoup à vous dire encore une fois combien j'ai été
sensible aux délicates attentions dont j'ai été l'objet de

notre part et de la part de Madame Erman le veille
de Noël. Je n'aurais pas cru, surtout en touchant à
ma bien suoveste origine, que Berlin me réserverait
de si heureuses et si flatteuses surprises. Je n'ai qu'un
regret: celui donc pas avoir le don, précieux dans la
société, d'être un joyeux et intéressant causeur.

J'espère bien, cher Monsieur le Professeur, que Madame
Erman et Mesdemoiselles vos filles ne m'en veulent
pas de mon attitude qui est beaucoup le fait de
ma timidité.

Encore une fois, cher Monsieur le Profes-
seur, bonne et heureuse année pour vous et tous
les chers vôtres, et veuillez bien croire à mon plus
affectueux dévouement.

Eugène Devaud.